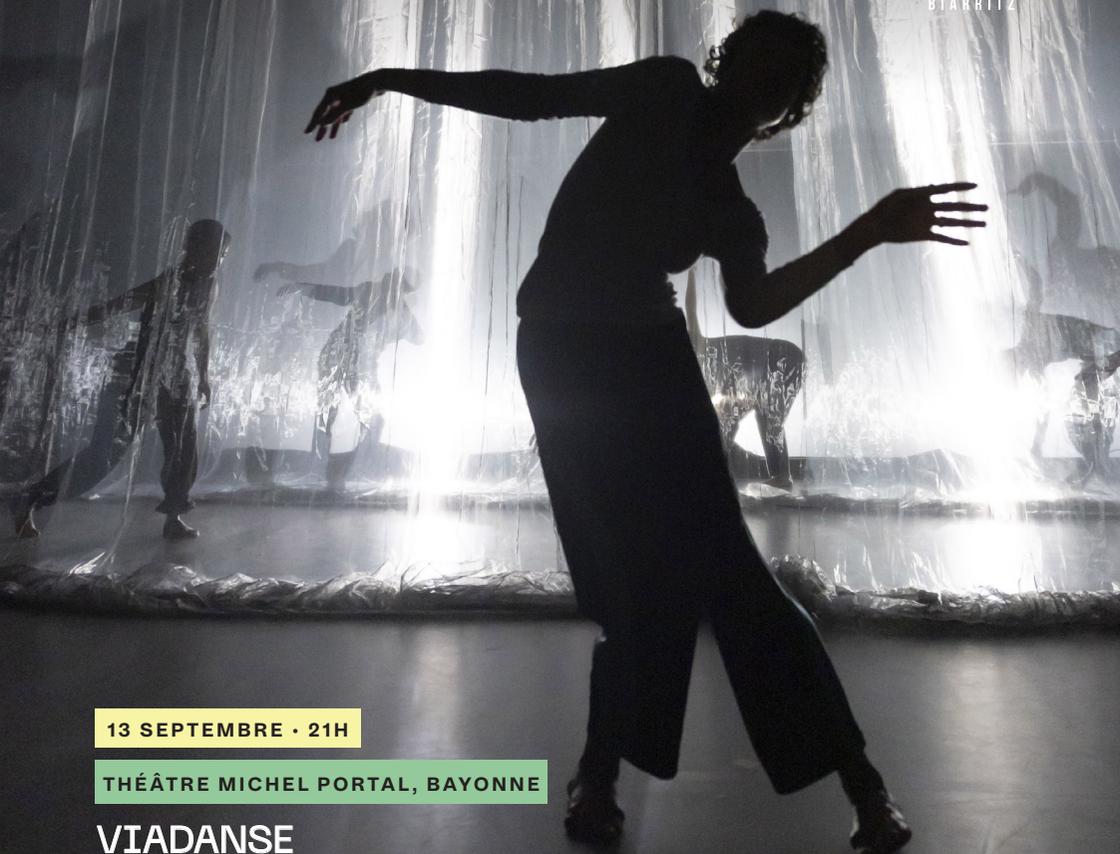


Scène
nationale
du Sud-
Aquitain

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE

BIARRITZ



13 SEPTEMBRE • 21H

THÉÂTRE MICHEL PORTAL, BAYONNE

VIADANSE

CCN DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT

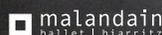
Direction Fattoumi et Lamoureux • *Tout-Moun*

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet



Soutiens par



Tout-Moun
VIADANSE
CCN DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT

MERCREDI 13 SEPT • 21H00 | THÉÂTRE MICHEL PORTAL, BAYONNE



© Laurent Philippe



Programmé en collaboration avec la Scène nationale du Sud-Aquitain dans le cadre du festival.

Durée 1h10

Conception Héla Fattoumi,
Éric Lamoureux

Chorégraphie en collaboration avec les interprètes Sarath Amarasingham, Meriem Bouajaja, Juliette Bouissou, Mohamed Chniti, Chourouk El Mahati, Mohamed Fouad, Mohamed Lamqayssi, Johanna Mandonnet, Angela Vanoni, Yaël Réunif

Composition musicale et interprétation Raphaël Imbert (saxophone) et Benjamin Lévy (OMax)

Collaborateur artistique, plasticien Stéphane Pauvret

Création lumières Jimmy Boury

Création costumes Gwendoline Bouget, assistée de Corto Tremorin

Coproduction Chaillot - Théâtre national de la Danse / Scène nationale du Sud-Aquitain / Compagnie Nine Spirit

Retrouvez toute la programmation sur letempsdaimer.com

OÙ ACHETER SES BILLETS ?

letempsdaimer.com

Guichet du festival

Gare du Midi. Ouvert tous les jours de 12h30 à 18h et les soirs de spectacle à la Gare du midi de 19h30 à 21h.

Office de Tourisme de Biarritz :

+33 (0)5 59 22 44 66, tourisme.biarritz.fr

Offices de tourisme Pays Basque



Retrouvez toute la programmation

PROPOS

Avec *TOUT-MOUN*, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux poursuivent leur quête commune, inlassablement relancée, de mise en relation des imaginaires. Ils cheminent avec la pensée du poète, romancier, philosophe Édouard Glissant, chantre de la créolisation, pour ce nouvel opus porté par dix interprètes aux cultures chorégraphiques très diverses (de France, d'Égypte, de Tunisie, du Maroc ou de la Martinique). Par leur présence, les danseurs incarnent la « puissance de la dissemblance », notion que les chorégraphes considèrent comme un vecteur de transformation et d'élargissement de l'imaginaire du groupe. Ce groupe, véritable « bloc d'humanités aux singularités entremêlées », se lance dans un flux relationnel, alternant les ensembles, les dislocations, les échappées, jouant sur les porosités, les interférences, les complémentarités, les entrechoquements. De cet élan complexe émane une « danse chorale hybridée », imbriquée aux surgissements des sons de la partition musicale créée et interprétée par le saxophoniste Raphaël Imbert. Cette composition musicale entre le jazz et le blues, en partie improvisée, est élargie par le dialogue avec Benjamin Lévy, réalisateur informatique aux commandes d'OMax, logiciel qui permet d'enrichir la palette musicale via des strates d'harmonie tout en nuance. Le spectacle déploie un espace sonore, visuel et immersif, où tout semble s'inventer en temps réel, faisant surgir des niveaux de perceptions différenciés, grâce à de grandes voiles translucides, fluides et mobiles, manipulées par les danseurs. Elles se révèlent être également des surfaces de projection vidéo, faisant apparaître des fragments de paysages convoquant les quatre éléments. Les paysages tropicaux, chers à Édouard Glissant, révèlent une luxuriance à la fécondité prodigieuse. Beaux et violents, réels et mythiques, concrets et abstraits : ils transfigurent l'espace dans lequel les interprètes de *TOUT-MOUN* s'entrelacent, se perdent, se sauvent, s'émancipent. *TOUT-MOUN* est une ode portée par les paysages glissantiens, véritable matrice de la pensée du poète philosophe, révélant la complexité du monde où il est toujours possible de réenchanter les humanités à venir... »

HÉLA FATTOUMI & ERIC LAMOUREUX

Depuis les débuts de leur C^{ie} en 1990, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux inscrivent une trajectoire singulière qui affirme une œuvre à deux. Leur première création *Husaïs*, couronnée du prix de la 1^{ère} œuvre au Concours

international de Bagnolet en 1990, suivie du trio *Après-midi* - Prix Nouveaux Talents Danse de la SACD en 1991, les propulsent et leur apportent une reconnaissance internationale. Ils signent dans la foulée plusieurs pièces dont la source prend à la lecture d'écrivains et de poètes tels que Nathalie Sarraute, Clarisse Lispector, Antonio Ramoz Rosas, Roberto Juarroz... donnant lieu à des titres évocateurs tels que *Si loin que l'on aille*, *Miroirs aux alouettes*, *Solstice*, *Asile Poétique...* À partir de *Wasla, ce qui relie...* (1998), ils s'intéressent à des problématiques liés aux mondes des Suds (Maghreb, Afrique...).

En effet, *Wasla* est la confrontation de Héla Fattoumi avec sa culture arabo-musulmane, comme un retour au pays natal (Tunisie) par la danse. Suivront *La Madâ'a* (2004) avec le trio Joubran, virtuoses palestiniens du oud et le texte du poète syrien Adonis, *La danse de Pièze* (2006) duo masculin abordant la notion d'« homosensibilité » dans le monde arabo-musulman. Puis un triptyque avec *MANTA* (2009), solo de Héla Fattoumi sur la problématique que soulève le port du niqab, le voile intégral musulman, *Lost in burqa* (2011), défilé-performance qui plonge 8 interprètes masculins et féminins dans les « Vêtements sculptures » de la plasticienne marocaine Majida Khattari, *Masculines* (2013) sur les représentations orientalistes du Bain turc (JD. Ingres) de part et d'autre de la Méditerranée. Plus largement, la quête d'altérité, le besoin d'interroger les limites, les cadres, les contours de l'identité et toutes les formes d'assignations les portent vers des auteurs tels que Édouard Glissant. Ce seront *Just to dance* (2010), rencontre improbable entre 9 danseurs de Brazzaville, de Kyoto et d'ici et le musicien franco-algérien Camel Zekri. Le « changer en échangeant » s'incarne pleinement dans *AKZAK l'impatience d'une jeunesse reliée* (2020) qui rassemble 12 interprètes issus de 3 pays arabes et d'Afrique subsaharienne en dialogue avec les combinaisons rythmique de Xavier Desandre Navarre vers une identité-relation. Avec *TOUT-MOUN* (2023), ils plongent plus intimement encore dans la poétique et les paysages mentaux d'Édouard Glissant, constituant un « bloc d'humanités aux singularités entremêlées » pris dans un flux relationnel et en dialogue avec le saxophoniste Raphaël Imbert. Depuis 2015, ils sont à la direction du CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, qu'ils renomment VIADANSE. Ils développent un projet transfrontalier avec la Suisse et poursuivent l'accueil régulier d'artistes des Suds et des ailleurs lointains. Depuis janvier 2023, Léo Lerus et Taoufik Izzeddoui sont artistes associés au CCN.

ASMO OHARRA

TOUT-MOUN lanean, HÉla Fattoumik et Éric Lamoureux-ek beren bilaketa komun nekazinarekin jarraitzen dute: hau da, imajinarioak harremanetan jartzea. Krolizazioaren olerkari Édouard Glissant poeta, nobelagile eta filosofoaren pentsamendua dute bidaide kultura koreografiko oso ezberdinetatik (Frantzia, Egipto, Tunisia, Maroko edo Karibea) datoen hamar interpretarik aurkeztuko diguten lan honetan. Beren presentzia hutsarekin, dantzariak “desberdintasunaren indarra” gorpuzten dute. Kontzeptu hori eraldaketarako eta taldearen imajinarioa zabaltzeko bektore da koreografoentzat. Talde hau, benetako “ezaugarri ezberdineko gizakion bloke” bat dena, harreman-fluxu batean murgilduko da, taldeak, dislokazioak, ihesak tartekatuz eta porositatean, interferentzien, osagarritasunen, talken inguruan jolastuz. Ariketa konplexu horren emaitza da “dantza koral hibrido bat”, Raphaël Imbert saxofoi-jotzaileak sortu eta interpretatzen duen musika-partituraren gorabeheretara egokitua dagoena. Jazzaren eta bluesaren arteko erdibidean dagoen konposizio hori (hein batean inprobisatuko dena) osatzeko, Benjamin Lévyrekin solastuko da musikaria. Azken honek OMAX programa erabiliko du, musika-paleta ia hautemanezinak diren harmonia-maila ezberdinen bidez aberasteko aukera ematen duena. Ikuskizunak murgiltze-espazio soinuaren eta bisuala azalarazten du, non gauza guztiak uanean bertan sortzen direla dirudien. Horren ondorioz, hautemate-maila bereziak agertzen dira dantzariak maneiatzen dituzten oihal zeharrangi, jariakor eta mugikor handiei esker. Horrez gain, bideoak proiektatzeko azalera bilakatzeko dira, lau osagaiak agertzen dituzten paisaia-zatiak erakusteko. Édouard Glissantek hain kutun zituen paisaia tropikalek emankortasun miragarria duen joritasun bat erakusten dute. Ederrak eta bortitzak, egiazkoak eta mitikoak, zehatzak eta abstraktuak: *TOUT-MOUN* lanaren interpretzean joan-etorriak, galtzeak, salbatzeak eta emantzipazioak hartzen dituen espazioa antzaldatzen dute. Olerkari filosofoaren egiazko matrize diren paisaia labainkorretan oinarritutako oda bat da *TOUT-MOUN*: etortzekoak diren gizatasunak beste behin sorgintzeko gai den munduaren konplexutasuna agerian uzten du

HÉLA FATTOUMI & ERIC LAMOUREUX

Beren konpainia 1990. urtean sortu zutenetik, HÉla Fattoumik eta Éric Lamoureux-ek bilaekara berezia agertzen dute, batera sorturiko lan baten

adierazle. *Husaïs* beren lehen lanak lehen saria eskuratu zuen Bagnoletoko nazioarteko lehiaketan (1990). Bigarrenak, *Après-midi* izeneko trioak SACD erakundeak ematen duen Dantza talentu berrien saria lortu zuten urtebete beranduago eta bi sari horien eskutik ospetsu egin ziren nazioartean. Ondoren, Nathalie Sarraute, Clarisse Lispector, Antonio Ramoz Rosas, Roberto Juarroz bezalako idazle eta olerkarien lanean oinarritutako lan orotarazleak sortu zituzten: *Si loin que l'on aille, Miroirs aux alouettes, Solstice edo Asile Poétique. Wasla, ce qui relie...* (1998) lanetik aurrera, Hegoaldeko munduen (Magreb, Afrika...) arazoetan jarri zuten beren arreta. Izan ere, HÉla Fattoumik bere kultura arabe-musulmanari egiten baitio aurre *Wasla* lanean: dantzaren bitartez bere sorterrira (Tunisia) bueltatzen da. Horren atzetik etorri ziren *La Madâ'a* (2004), laute arabiarraren birtuosoz osaturiko Joubbran hirukote palestinarrekin eta Adonis olerkari siriarraren testuak oinarri hartuta sortua; eta *La danse de Pièze* (2006), «homosensualitatearen» kontzeptua aztertzen duena mundu arabiar-musulmanean. Eta *MANTA* (2009), HÉla Fattoumiren soloa niqab belo musulman integrala eramatearen arazoa nabarmentzen duena, *Lost in burqa* (2011), gizonezko eta emakumezko 8 interprete Majida Khattari artista plastiko marokoraren «Eskultura jantzetan» sartzen dituen desfile-performancea edo *Masculines* (2013), Mediterraneokoan bi aldeetan egiten diren Bainu turkiarraren (JD. Ingres) irudikapen orientalisten ingurukoa. Oro har, alteritatearen bilaketak, nortasunaren mugak, esparruak, inguramenduak eta inposizio mota guztiak ezbaian jartzeko beharrak Édouard Glissant bezalako egileengana gerturatu ditu: *Just to dance* (2010), Brazzaville, Kyoto eta hemengo 9 dantzariaren eta Camel Zekri musikari frantziar-aljeriarraren arteko topaketa inprobalea. “Trukatuz aldatzearen” ideia *AKZAK l'impatience d'une jeunesse reliée* (2020) lanean gorpuztu zen: Sahara hegoaldeko Afrikako 3 herrialde arabiarreko 12 interprete biltzen ditu, Xavier Desandre Navararren erritmo-konbinazioekin solasean nortasunharreman baten bila. *TOUT-MOUN* (2023) lanean, murgiltze intimoa egiten dute Édouard Glissantaren poetikan eta paisaia mentalean: “elkargurutzatutako berezitasunak dituen gizaki-bloke bat” osatzen dute Raphaël Imbert saxofoi-jotzailearekin mantentzen duten solasaldi honetan. 2015etik, Belforteko Bourgogne Franche-Comté ZKNa zuzentzen dute, VIADANSE izendatu dutena. Mugaz gaindiko proiektu bat garatu dute Suitzarekin eta Hegoaldeetako eta urrutiagoko artistak erregulariki hartzen dituzte. 2023ko urtarrietik, Léo Lerus eta Taoufik Izeddou ZKNaren artista elkartu bilakatu dira.